

PERSONNAGES

LE BAPTISTE : Paysan, la soixantaine.

LA MARIE : Sa femme, même âge.

LE JEANTOU : Son commis, pas trop futé.

LE GLAUDE : Un voisin, ami du Baptiste.

LA LULU : Une voisine, âgée et curieuse.

LE CONTRÔLEUR : Âge indifférent.

LE GUSTE : Voisin et ennemi du Baptiste.

HENRI : Jeune voisin du Baptiste.

JOSETTE : Fiancée d'Henri.

DÉCOR

Une cuisine paysanne ancienne.

Une vieille table de cuisine, quatre ou cinq chaises ayant vécu et un buffet.

Le matin. Le jambon est pendu au-dessus de la table, le Baptiste casse la croûte avec en attendant le Glaude qui doit venir lui couper les cheveux.

BAPTISTE. – Qu'est-ce qui fait donc le Glaude? Y m'avait dit qu'y serait là de bonne heure pour me couper les cheveux. C'était pas la peine que je me dépêche à faire le pansage; je me suis levé de bonne heure pour rien!

MARIE. – Eh, tu crois qu'il a que ça à faire! Lui aussi il a ben son travail, surtout qu'avec toutes ses vaches à traire, ça fait du boulot.

BAPTISTE. – Eh ben, il avait qu'à pas me dire qu'y viendrait aujourd'hui de bonne heure! Moi aussi j'ai du boulot. J'ai autre chose à faire, moi!

MARIE. – Ah toi c'est pareil, si c'est pas réglé pile poil à la minute près ça va pas; y a ben des fois que t'es pas tout le temps à l'heure toi non plus, toutes les fois que je t'attends je fais pas si vilain!

BAPTISTE. – Moi, quand je suis en retard, c'est justifié, madame! (*Au Jeantou qui rentre avec le journal sous le bras.*) Dis donc, t'aurais pas vu le Glaude des fois?

JEANTOU. – Ah non! J'ai juste croisé l'Ugène qui allait chercher son journal.

BAPTISTE. – Eh ben, je sais pas ce qui peut bien faire, y m'avait dit qu'y serait là de bonne heure pour me couper les cheveux.

MARIE. – Y va ben venir! T’as donc pas de patience mon pauvre Baptiste. En attendant, moi, je vais faire le tour pour voir les bêtes. *(Elle sort.)*

JEANTOU. – Il a peut-être été chez la Lulu.

BAPTISTE. – Qu’est-ce que tu veux qu’il aille faire chez la Lulu?

JEANTOU. – Hier, j’ai vu la Lulu et elle m’a dit que le Glaude lui avait prêté ses tondeuses pour tondre sa chatte parce qu’elle avait les poils tout embrouillés.

BAPTISTE. – Eh ben, dis donc! Elle va sentir bon la tondeuse.

JEANTOU. – Je l’ai vue sa chatte, elle est pas belle, elle a plus pas un poil. *(On frappe à la porte.)* Entrez!

BAPTISTE. – Tais-toi! C’est moi qui y dis! Entrez! *(Le Glaude entre.)* Ah c’est toi! T’es pas en avance! Bonjour.

GLAUDE. – Bonjour, Baptiste. Bonjour, Jeantou. *(Ils se serrent la main. Le Jeantou se met à casser des noix dans une paille.)* Il a fallu que je passe chez la Lulu pour récupérer mes tondeuses parce que je lui avais prêtées pour tondre sa chatte.

JEANTOU. – Moi, j’y savais, moi.

BAPTISTE. – J’espère que tu les as lavées, parce que connaissant la Lulu, elle est pas de ces plus... euh... Enfin tu vois ce que je veux dire!

GLAUDE. – Oui, oui, j’les ai lavées dans la bachasse. Elle a voulu me payer un canon et ça m’a retardé. Elle m’a fait voir sa chatte, faut voir ce qu’elle ressemble!

BAPTISTE. – Ça, je m’en doute, déjà avec des poils c’est pas d’une beauté à dire.

JEANTOU. – Oui, moi aussi je l’ai vue; elle est pas belle, elle va pas se reconnaître dans la glace.

BAPTISTE. – Qui c’est qui va pas se reconnaître dans la glace? La Lulu?

JEANTOU. – Non, sa chatte! Elle fait de ces miaulées, elle va prendre froid, elle sait pas où se mettre.

BAPTISTE. – Ah! mais tu veux parler de sa charogne de chat? T’en fais pas, ça va ben repousser les poils, et puis si elle pouvait prendre froid pour de bon, ça débarrasserait bien le pays; elle a entrepris de venir manger nos saucissons.

GLAUDE. – Qui donc, la Lulu?

BAPTISTE. – Non, sa chatte!

GLAUDE. – C’est sûr qu’y faut rien laisser traîner avec ces bestioles.

BAPTISTE. – Tu veux t’y boire un canon avant de commencer?

GLAUDE. – Non, y faut qu’on y attaque parce que j’ai pas que ça à faire.

Ils s’installent. Le Baptiste s’assoit sur une chaise et le Glaude lui met une serpillière sur les épaules et un bol sur la tête, prêt à commencer à lui couper les cheveux. La Marie rentre en vitesse.

MARIE. – Voilà! Baptiste, viens vite, y a la Friponne qui est en train de vèler!

JEANTOU. – Moi j’y savais que ça allait arriver aujourd’hui.

BAPTISTE. – Oui, toi, tu sais toujours tout! Dépêche-toi, y faut qu’on y aille.

Le Baptiste et le Jeantou sortent en vitesse. Le Glaude, qui n’a pas commencé à couper les cheveux du Baptiste, se retrouve tout seul avec la tondeuse à la main.

GLAUDE. – Eh ben, la journée commence bien! Dis donc, le temps que j’ai les tondeuses à la main, t’as rien à tondre, Marie?

MARIE, *pose son gilet et lui montre ses poils sous les bras.* – Oh ben, si t’as le temps y aurait ben ça à tondre.

GLAUDE, *voyant les touffes de poil très épaisses.* – Ah non, moi, je tonds rien que les têtes.